

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## NOUS DÉCOUVRONS

### SI La première des communions



### Propositions de séquences pour le coordinateur de la catéchèse

Selon le temps disponible, le coordinateur utilisera ces propositions en tout ou en partie.

### Support

ANNEXE 1 Évangile de Marc (6-8)

ANNEXE 2 article de Fr. Patrick Prétot

### 1<sup>ER</sup> TEMPS : « Le saint sacrifice de la messe »

Enquête biblique à partir de figures messianiques

#### › L'animateur introduit ce temps

en évoquant les différents noms que la Tradition de l'Église utilise pour désigner la messe. On l'appelle « Eucharistie », « Repas du Seigneur », « Fraction du pain », « Mémorial de la Passion et de la Résurrection », « Saint Sacrifice », « Sainte et divine Liturgie »... Il peut, s'il le souhaite, se reporter au Catéchisme de l'Église Catholique (CEC, n<sup>os</sup>. 1328-1332).

Il revient en particulier sur un des termes plus difficiles à comprendre dans le contexte actuel : le « Saint Sacrifice ». Il insiste que c'est pourtant une clé qui permet de comprendre ce qui se passe lors d'une eucharistie puisqu'elle a forcément une dimension sacrificielle, soulignée par les paroles du Christ : « Mon Corps... donné pour vous », « Mon Sang... versé pour vous ». L'eucharistie est aussi un sacrifice parce qu'elle rend présent le sacrifice de la Croix.

#### › L'animateur invite les participants

#### à approfondir cette notion de « sacrifice »

en explorant ses racines, en particulier dans l'Ancien Testament. De nombreux personnages de l'Ancien Testament sont appelés « figures messianiques » dans le sens qu'ils révèlent déjà une partie de l'identité du Christ.

*Parmi eux :* Adam, Abel, Noé, Melkisédek, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron, Josué, Gédéon, David, Salomon, Job, Jonas...

#### › L'animateur propose de s'attacher

aux figures qui mettent particulièrement en valeur la dimension du sacrifice et du salut. Il répartit les participants en différents groupes (ce peut être seulement des binomes) qui reçoivent chacun un personnage à découvrir :

- Groupe 1 : Abel (Gn 4, 1-16)
- Groupe 2 : Melkisédek (Gn 14, 17-24)
- Groupe 3 : Isaac (Gn 22)
- Groupe 4 : Joseph (Gn 37, 2-36)

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## SI La première des communions



- *Groupe 5* : Moïse (Ex 12)
- *Groupe 6* : Jonas (Jon, 2)

Chaque groupe reçoit la consigne de lire l'extrait qui lui a été donné et de repérer ce qui, dans le récit, annonce un des aspects de la figure du Christ. Si nécessaire, le groupe peut se référer aux chapitres précédents pour mieux comprendre le contexte.

Quand le travail est fini, chaque groupe écrit sur une feuille les aspects qu'il a relevés. On réunit les participants et chaque groupe partage le fruit de son travail en affichant les résultats trouvés sur un panneau prévu à cet effet.

### ➤ On fera ressortir plus particulièrement :

*Pour Abel* : il offre ce qu'il y a de meilleur dans son troupeau et le Seigneur accepte son offrande ; Abel est innocent et il est tué par son frère ; le Seigneur entend le cri du sang d'Abel assassiné et se laisse toucher (v. 10).

*Pour Melkisédek* : il est prêtre ; il offre du pain et du vin et prononce une bénédiction.

*Pour Isaac* : il doit être sacrifié par son père Abraham ; il gravit la montagne chargé du bois

pour l'holocauste (immolation par le feu) ; il se laisse faire sans résister ; un bélier est immolé à sa place.

*Pour Joseph* : il est trahi par ses frères ; il est dépouillé de sa tunique et jeté dans une citerne ; ses frères trempent la tunique dans le sang d'un bouc pour faire croire à sa mort.

*Pour Moïse* : il reçoit l'ordre d'immoler un agneau et de mettre son sang sur le linteau des maisons des Hébreux en Égypte ; le sang de l'agneau pascal sauvera les habitants des maisons ; Moïse reçoit la mission de faire sortir son peuple d'Égypte (v. 51).

*Pour Jonas* : il reste trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson ; il crie vers Dieu et lui promet d'offrir des sacrifices ; il est rejeté par la baleine et retourne à la vie.

➤ **Quand le partage est terminé**, l'animateur propose de repérer les points communs entre tous ces épisodes : la menace de la mort, le fait que les personnages échappent à la mort (même Abel d'une certaine manière puisque Dieu se laisse toucher par sa mort et que son sang continue de crier vers Dieu),

## Séance de **FORMATION** des catéchètes

### ① La première des communions



le fait que leur obéissance produit une action de salut (la bénédiction de la descendance d'Abraham pour Isaac, le fait que Joseph sauvera sa famille de la famine, la libération du peuple hébreu par Moïse, la conversion des habitants de Ninive qui entendent la voix de Jonas), la présence dans certains des épisodes d'un animal sacrifié.

➤ **L'animateur fait remarquer qu'un des personnages se distingue :** celui de Melkisédek. Il anticipe la figure eucharistique dans le sens qu'il est prêtre et qu'il préfigure le geste du partage du pain et du vin posé par Jésus. Il pourra noter que, dans le cas de Melkisédek, l'offrande du pain et du vin s'accompagne d'une bénédiction adressée à Dieu, et qu'elle scelle une alliance.

➤ **L'animateur conclut** qu'à la lecture de ces textes, on peut voir que la dimension

essentielle du sacrifice n'est pas sa dimension sanglante (d'ailleurs personne ne meurt) mais bien le salut qui est donné par Dieu à travers des hommes qui s'offrent eux-mêmes par obéissance.

D'ailleurs, la Tradition de l'Église ne voit pas seulement dans l'eucharistie le mémorial du sacrifice du Christ mais la participation de tous les croyants à l'offrande du Christ lui-même. On peut parler dans ce sens de « sacrifice de l'Église » ou du « sacrifice de louange » : « Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur souffrance, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ et à sa totale offrande, et acquièrent ainsi une valeur nouvelle. Le sacrifice du Christ, présent sur l'autel, donne à toutes les générations de chrétiens la possibilité d'être unis à son offrande » (CEC, n. 1368).

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## SI La première des communions



### 2<sup>ÈME</sup> TEMPS : « Du repas communion à la charité »

Travail exégétique à partir de l'Évangile de Marc (6-8) :  
la section des pains

➤ **L'animateur fait remarquer aux participants** que la place des repas est assez importante dans le parcours de préparation à la première des communions pour les enfants. On le comprend aisément puisque le geste eucharistique du Christ a lieu au cours de son dernier repas et que l'on parle communément de la messe comme d'un « repas eucharistique » ou d'un « banquet pascal ».

➤ Il leur propose d'approfondir ce que ce thème du repas, et plus spécifiquement du pain partagé, apporte à la compréhension de ce qu'est l'eucharistie. Ils le feront à partir d'un long extrait de l'Évangile selon saint Marc (chap. 6 à 8) que l'on appelle la « section des pains » justement parce que le pain y est très présent.

Chaque participant reçoit le texte de ces chapitres sur des feuilles (cf. Annexe 1) qui lui permettront de travailler personnellement.

L'animateur les invite à :

- entourer ou souligner tous les mots qui appartiennent au champ lexical de la nourriture ;
- repérer ce qui caractérise l'attitude de Jésus dans les deux récits de la multiplication des pains ;
- repérer ce qui caractérise les paroles de la Syro-Phénicienne et des pharisiens au sujet du pain ou des repas.

➤ **L'animateur laisse un temps conséquent de travail personnel puis propose une mise en commun de ce qui a été trouvé.**

En ce qui concerne Jésus, dans les deux récits de la multiplication des pains, on peut noter que :

- sa première attitude est la compassion (6, 34 et 8, 2) ; en voyant le besoin des foules, il ne répond d'ailleurs pas seulement par le don de la nourriture, mais avant tout par l'enseignement. Jésus choisit de ne pas renvoyer la foule alors que les disciples le lui conseillent : il s'intéresse aux besoins de tous, avec une grande sollicitude (8, 3) ; le fait d'avoir à nourrir la foule ne le détourne pas de sa mission d'enseignement. Cela lui permet au contraire de donner à voir en actes le visage du Dieu dont il parle : un Dieu qui prend soin de son peuple.
- Jésus n'agit pas seul. Il demande aux disciples combien il y a de pains (6, 38 et 8, 5). Il les associe aussi à la distribution de la nourriture.
- la nourriture donnée par le Christ dépasse largement l'attente des foules. Elle est abondante ; il en reste (43 et 8, 8).

**De ce premier repérage, on peut tirer que Jésus sort de la logique économique des disciples qui cherchent comment ils vont**

4/8

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## SI La première des comunions



**payer la nourriture pour tant de monde, pour entrer dans celle du partage.** Il le fait à partir de ce qui existe. Pour répondre aux besoins des foules, Jésus utilise ce que chacun peut apporter, même si ce n'est qu'une petite chose. Au défi de la faim des foules, qu'elle soit matérielle ou spirituelle, on ne peut répondre de manière durable qu'en comptant sur l'engagement des personnes.

Jésus va même plus loin. Il fait comprendre aux disciples qu'ils ne résoudre pas le problème en ne partant que de ce qu'ils ont. Il les amène à reconnaître ce qui existe déjà dans la foule. Dans le premier récit, on voit qu'il réalise une sorte de collecte (6, 38) : « S'étant informés, ils lui disent cinq et deux poissons ». Ainsi, de même que Jésus n'agit pas seul, les disciples n'apportent pas tout eux-mêmes. Jésus les entraîne dans une forme de partenariat qui n'est pas de l'assistantat. La communion se joue dans la reconnaissance mutuelle de ce que nous pouvons nous apporter les uns aux autres.

➤ À la fin de ce premier échange, l'animateur peut demander aux participants comment ils peuvent

mettre cela en lien avec l'eucharistie : elle est en réalité une célébration du partage réalisé par le Christ mais elle est aussi une invitation à entrer nous-mêmes dans ce partage. Elle réalise en nous une forme de transformation qui nous fait passer de ceux qui reçoivent à ceux qui donnent à leur tour, et ainsi, sont en réelle communion avec leurs frères. Dans ce sens, elle a une conséquence dans notre vie qui ne peut que devenir un lieu de partage et de charité manifestés dans les actes concrets. C'est tout le sens de l'envoi final à la messe.

➤ **En ce qui concerne les autres personnages, on peut noter :**

- les expressions de la femme cananéenne qui, d'une certaine manière, est poussée à travers le dialogue avec Jésus, à manifester son attente en terme de faim alors qu'elle était venue pour obtenir la guérison de sa fille. Elle nous permet de découvrir que, dans le Nouveau Testament, lorsqu'il est question de faim, il ne s'agit pas seulement des aliments mais d'une faim spirituelle (cf. aussi la Samaritaine). On peut aussi noter que cette femme est une étrangère (7, 26), ce qui n'empêche pas Jésus de s'intéresser à elle. Cet accueil des étrangers est aussi suggéré par l'expression « certains d'entre eux sont venus de loin » (8, 3).
- les pharisiens et les scribes sont caractérisés comme ceux qui ont du mal

à comprendre (7, 18). En réalité, lorsqu'ils parlent de « repas » ou de « manger », on peut constater que l'aliment pour eux n'a aucune importance. D'ailleurs, le mot « pain » n'apparaît pas dans le chapitre les concernant. Ils sont dans le rituel, dans le précepte. Ils ne parlent que de la manière de manger, des coutumes liées au repas. Ils créent des catégories qui excluent, entre le pur et l'impur. Jésus, lui, n'a aucune parole d'exclusion : il est centré sur le besoin de tous, le désir et la manière de les combler.

**À la fin de ce second échange, on peut noter que la dynamique de partage à laquelle le Christ nous invite n'est pas une dynamique exclusive, réservée à certains.** En prononçant la bénédiction sur le pain, Jésus exprime la reconnaissance envers Dieu qui en a fait don et invite à le partager. Ce partage est ici dirigé vers de nombreuses foules, jusqu'à celles qui viennent de terre étrangère. Jésus annonce ainsi un pain eucharistique partagé jusqu'à la fin du monde à des personnes de toutes langues, cultures et nations. La messe nous fait certes vivre une forme de communion avec le Christ lui-même et avec nos frères et sœurs catholiques, mais on ne peut en rester à cette communion-là. La fraternité que le Christ nous appelle à vivre est plus large, elle dépasse les frontières de l'Église. Elle est destinée à tous.

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## SI La première des communions



### 3<sup>ÈME</sup> TEMPS : Le sens de la liturgie

*Réflexion à partir d'un article de théologie : accompagner les enfants pour vivre une liturgie.*

➤ **La préparation à la première communion devrait permettre aux enfants de mieux comprendre le sens et la symbolique de la célébration eucharistique, l'acte liturgique par excellence.** Il est donc important que les catéchètes puissent saisir les enjeux de la vie liturgie de l'Église.

➤ **Pour commencer, l'animateur affiche dans la salle plusieurs citations concernant la liturgie :** « La liturgie est la vie intérieure de l'Église et renvoie au mystère même d'un Dieu qui s'est fait homme pour le salut du monde », « la liturgie est une épiphanie de l'Église en prière : elle manifeste la relation fondamentale entre le Christ et l'Église », « la liturgie est "expérience de rencontre entre Dieu et les hommes, un acte de Dieu qui sans cesse advient pour recréer et sauver" », « la liturgie est par excellence un chemin de décentrement de soi ».

L'animateur invite les participants à se déplacer pour lire les citations en silence et à s'arrêter devant la citation qui exprime le mieux ce qu'ils pensent de la liturgie. Lorsque chacun a fait son choix, tous les participants placés devant la même citation forment un groupe et échangent pour dire comment ils la comprennent.

➤ **L'animateur relance leur réflexion**

en distribuant aux participants, qui restent en petits groupes, un texte du Fr. Patrick Prétot dont sont tirées les citations utilisées précédemment.

Dans chaque groupe, après que chacun a lu l'article personnellement, on tentera de répondre à la question suivante : « *Quels sont, selon le Fr. Patrick Prétot, les éléments de définition de la liturgie et les principales attitudes qui en découlent ?* »

➤ **Après un temps conséquent, l'animateur propose une mise en commun** au cours de laquelle il fera ressortir les points suivants :

- la liturgie est d'abord source de vie ;
- la liturgie est comme la manifestation de la relation fondamentale entre le Christ et l'Église (une Église qui est le Corps en relation avec sa tête mais aussi l'épouse en dialogue avec l'Époux) ;
- la liturgie manifeste un Dieu qui fait alliance, qui cherche l'homme pour en faire un partenaire ;
- la liturgie n'est pas d'abord un ensemble de rites. Elle est célébration de la Résurrection
- dans la liturgie, l'assemblée devient signe de la présence du Christ sauveur pour le monde ;
- la liturgie doit aider les personnes à découvrir

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## SI La première des communions



- que la foi est avant tout une ouverture au mystère de Dieu ;
- la liturgie est par excellence un chemin de décentrement de soi : elle ouvre aux autres et à Dieu ;
- la participation est d'abord présence, engagement de tout l'être dans la célébration.

➤ **L'animateur propose ensuite de passer de la définition de la liturgie aux questions concernant sa mise en œuvre.** Ces questions résonnent particulièrement dans l'expérience de catéchètes qui vont préparer avec des enfants une mise en œuvre liturgique spécifique pour leur première communion.

➤ **Pour amorcer le débat, l'animateur distribue aux participants des Post-it de deux couleurs différentes :** une des couleurs correspond aux difficultés rencontrées lors de la préparation et de la mise en œuvre d'une liturgie dans le cadre pastoral. L'autre couleur correspond aux postures qui semblent les plus adéquates pour vivre une liturgie en fidélité aux fondements qui ont été rappelés en début de séance.

➤ **Quand ils ont terminé, l'animateur propose d'abord une synthèse des difficultés relevées.** Se dégageront sans doute :

- les différentes sensibilités ecclésiales difficiles à prendre en compte ;

- le rapport complexe à la norme et au rituel compris comme des cadres trop étroits ;
- un souci d'actualisation qui peut donner lieu à des dérives ;
- le décalage entre les symboles liturgiques et les références à la culture contemporaine (perception vieillotte, symboles incompréhensibles, langage non accessible...)
- le manque de culture pour comprendre l'acte liturgique.

➤ **Il demande ensuite aux participants de relire personnellement le texte de Patrick Prétot.** Ce dernier mène sa réflexion dans le cadre plus spécifique de la pastorale des jeunes, mais un certain nombre des traits qu'il souligne concernent aussi le travail avec des enfants. Les participants cherchent donc les réponses aux deux questions suivantes :

- 1) *Selon le Fr. Patrick Prétot, quels sont les principaux écueils dans lesquels on ne doit pas tomber dans la pratique liturgique ?*
- 2) *Quelles seraient les postures adéquates d'un accompagnateur qui voudrait aider les jeunes à mieux entrer dans une liturgie ?*

➤ **Quand les participants ont suffisamment travaillé, on commence à échanger.** En guise de synthèse, l'animateur peut mettre en valeur les points suivants :

# Séance de **FORMATION** des catéchètes

## SI La première des communions



### -1- Les écueils

- attacher trop d'importance aux manifestations extérieures de la vie liturgique ;
- faire de la liturgie un miroir de l'assemblée ;
- tomber dans une animation ou, sous prétexte de faire quelque chose de vivant, on donne un spectacle aux enfants ;
- croire qu'on participe plus à une liturgie lorsqu'on y fait beaucoup de choses ;
- instrumentaliser la liturgie en lui prêtant des objectifs pastoraux ;
- proposer des célébrations lourdes et compliquées, au succès éphémère mais qui ne transforment pas de manière durable ;
- accorder trop d'importance à la préparation ;
- défigurer la liturgie en voulant en faire d'abord une fête.

### -2- Les postures à développer

- aider les enfants et les jeunes à cultiver l'écoute et le silence, l'attention à la Présence : travailler l'intériorité ;
- simplifier la liturgie : moins en faire, mais mettre en valeur les quelques symboles essentiels ;
- parmi les symboles, veiller à trouver des signes explicites qui permettent de faire le lien entre la liturgie et la vie quotidienne ;
- fournir en amont des clés de compréhension aux jeunes ;

- les aider par les choix d'animation (en particulier les chants) à se tourner vers Dieu plus que vers eux-mêmes : par exemple, choisir un chant où on s'adresse directement à Dieu induit un regard vers lui ;
- ne pas multiplier les prises de parole, les activités d'animation,...
- travailler la beauté et l'équilibre de rythme ;
- proposer des gestes communs à tous plus que des gestes individuels (par exemple, gestuation commune du Notre Père) ;
- se considérer plus comme un accompagnateur qui s'efface que comme un animateur qui prend beaucoup la parole et explique tout.

➤ **En conclusion**, l'animateur soulignera qu'avec des enfants, notre tendance à vouloir à tout prix rendre la liturgie dynamique, remplie d'actions et parfois de discours, est une manière de l'instrumentaliser et de la posséder. Or, en réalité, son efficacité nous échappe : les discours ne sont pas, comme on pourrait le croire, plus efficaces que les rites. Il y a donc, lorsqu'on accompagne des enfants dans la découverte de la dimension liturgique, une forme de dépossession à vivre : dépossession de ce que nous leur proposons et dépossession de ce qui se passe dans leur propre cœur. La liturgie, nous la recevons nous-mêmes et nous avons à aider les enfants à la recevoir à leur tour, sans être trop intrusifs ni vouloir tout expliquer. Évidemment, il insistera aussi sur l'importance de cette réflexion dans le cadre de la préparation à la première des communions.